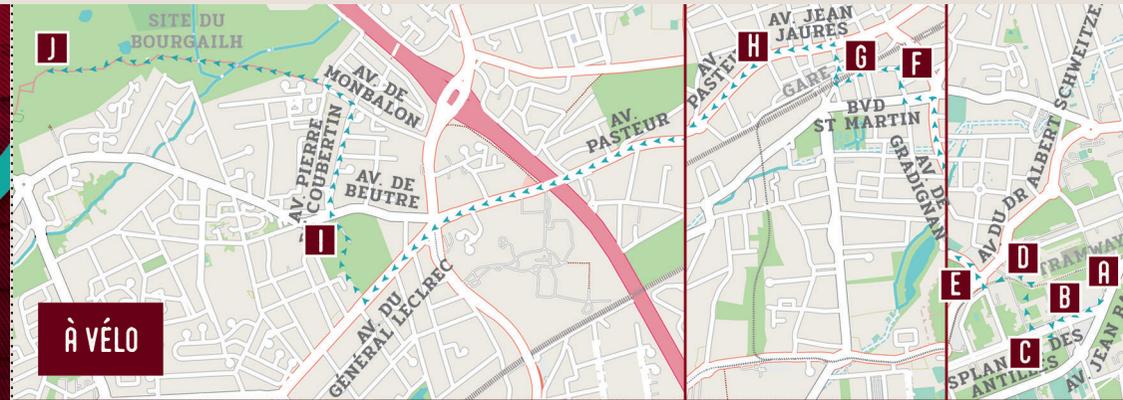




EN ROUTE!

POUR LES BALADES URBAINES DE L'ÉTÉ

L'EAU BURDE
ET LE RAVIN DU SERPENT



LOCALISATION DES OEUVRES ET ACCÈS EN TRANSPORTS EN COMMUN

A Maison des étudiants avenue Jean Babin **B** Galerie, bâtiment A
C Amphi 700, Esplanade des Antilles **D** Avenue Léon Duguit (fresques sur préfabriqués) Université Bordeaux Montaigne, Pessac > Tram B, Arrêt Montaigne, Montesquieu **E** Bibliothèque Universitaire 4 avenue Denis Diderot, Pessac > Tram B Arrêt Unitec **F** Fresque rue Bossuet, Pessac > Tram B Arrêt Pessac Centre **G** Fresque Rue Eugène et Marc Dulout, Pessac > Tram B Arrêt Pessac Centre **H** Fresque 88 avenue Pasteur, Pessac > Lianes 4, Arrêt Grangeneuve **I** Parc du Château de Cazalet, avenue du Général Leclerc > Liane 4, Arrêt Meyraud **J** Site du Bourgailh > Lianes 4, Arrêt Beauséjour

Dépliant réalisé dans le cadre du Projet En Route! de *L'irégulière*
soutenu par l'Été métropolitain en 2018.

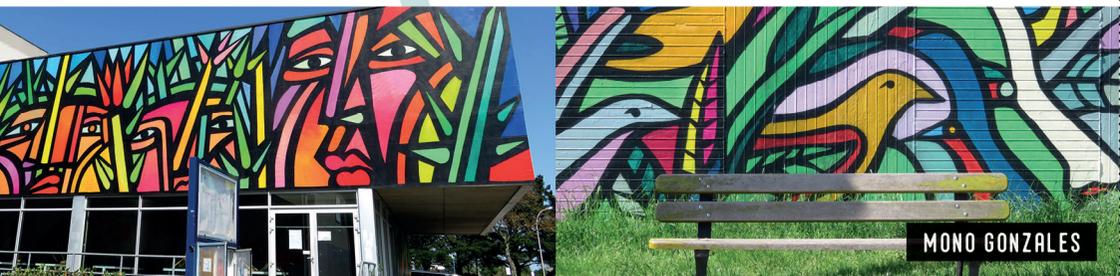


A MONO GONZALES > AMERIBER 2014 / CAMPUS EN COMMUN 2017

MILIEU NATUREL

Végétation du Campus. Espace de transition entre ville et campagne, le Campus de Bordeaux garde la trace de son passé agro pastoral dans ses vastes espaces arborés. Sur ce site spacieux et verdoyant, lieu de promenade des étudiants en balade, se cache une biodiversité souvent ignorée par ceux qui côtoient ces lieux. Hautes herbes transformées en jungles miniature où se côtoient des dizaines d'espèces d'insectes, cigales chantant dans la frondaison des arbres, ou encore discrètes orchidées se cachant au gré des pelouses, le campus recèle bien des trésors de nature. Pour en savoir plus, le projet 3B (Biodiversité Biomasse Bordeaux) a sorti une brochure sur la biodiversité du campus.

Première partie réalisée en novembre 2014 par l'artiste chilien Alejandro Mono Gonzalez dans le cadre de la journée d'études sur le Chili organisée par l'équipe de recherche AMERIBER (Amérique latine et Pays ibériques) de l'Université Bordeaux Montaigne. Cet artiste, considéré comme l'un des pères du muralisme au Chili, réalise essentiellement des peintures murales au caractère social, représentant des sujets et des symboles liés au travail, au monde ouvrier, à la vie quotidienne et aux injustices sociales / Seconde partie réalisée dans le cadre de l'opération Campus en commun, une résidence artistique comprenant la réalisation de 3 fresques murales participatives et des temps de rencontres : initiative de l'Université Bordeaux Montaigne.



B MONKEY BIRD CREW > FESTIVAL VIBRATIONS URBAINES 2014

Le **FESTIVAL VIBRATION URBAINE** propose des programmations autour des cultures urbaines depuis 1998 : sports de glisse (contests de Skate et de Bmx), danse (breakdance avec Pessac Battle Arena), musique (rap, DJ'ing, beatboxing) et également street art (concours, performance, expositions). De nombreuses fresques pérennes ont été réalisées à cette occasion.

Formé des deux artistes français Temor et Blow, «Singerie Oisive» retranscrit des thèmes sociaux grâce à la représentation d'animaux totems: l'oiseau est utilisé comme personnification de l'âme humaine et fait écho aux symboles de la liberté, du rêve et de la poésie. Le singe fait référence à l'habilité de l'animal et à ses capacités d'adaptation, il renvoie à la condition humaine primitive et aux moyens techniques mis en œuvre pour résister à notre propre nature.

Les fresques, réalisées à l'aide de pochoirs fins et précis confectionnés à la main, ont été effectuées en blanc sur une base noire puis rehaussé d'or; la composition et les éléments ornementaux évoquent des oeuvres sacrées et lyriques tels que les enluminures et les vitraux.

C MONO GONZALES > AMERIBER 2014

Cette fresque fait écho à celle peinte sur le mur de la rue des Résédas, à l'entrée du quartier Saige-Formanoir, consacrée à l'histoire du Chili et celle réalisée en 2014 sur une des façades de la maison des étudiants; elles ont été réalisées en novembre 2014 par l'artiste chilien Alejandro Mono Gonzalez dans le cadre de la journée d'études sur le Chili organisée par l'équipe de recherche AMERIBER de l'Université Bordeaux Montaigne.



D COLLECTIF TRANSFERT > STATION CAMPUS 2016, ACTE 1

Station Campus est un projet mis en place en 2016, «une rencontre avec les projets émergeant ou à venir qui prendront ancrage sur le campus, pour faire vie de campus». Ainsi durant le mois d'avril et d'octobre 2016, plusieurs actions ont été menées sur le campus de Pessac Talence.

Les artistes du collectif Transfert Rooble, Odeg, Trakt, Crewer, Jone, Charl, Disketer, Landroid, Mioter, Tack et Repaze sont intervenus sur les murs des préfabriqués pour les embellir le temps de la durée des travaux; en référence à la Bibliothèque Universitaire proche des bâtiments, ils ont repris le thème de la lettre, du livre et de l'écriture en proposant une accumulation de typographies.



E VIBRATIONS URBAINES ET STATION CAMPUS 2016, ACTE 2

Dans le cadre du festival Vibrations Urbaines 2016, du projet Station Campus et de Transfert6, l'artiste Zest réalisa une fresque monumentale sur la façade ouest de la Bibliothèque Universitaire et son pendant sur le mur de l'entrée principale. Artiste autodidacte originaire de Montpellier, son style se rapproche de plus en plus de l'abstraction.

Son œuvre sur la façade ouest présente un détail d'une peinture géante imaginaire : on explore l'intérieur du graffiti, l'épaisseur, la forme et la nature des strates empilées les unes aux autres font échos au recouvrement et à l'accumulation fondamentaux du Graffiti. La fresque exécutée à l'entrée du bâtiment reprend une composition aux formes évoquant ses oeuvres de jeunesse figuratives et réalistes.

F ROUGE. L'ART SE MUR-MUR > VIBRATIONS URBAINES 2018

MILIEU NATUREL

Herbe folles urbaines. Le long du parcours dans les rues de Pessac, la minéralité ne peut pas nous échapper, entre trottoirs, murettes et route, peu d'espace est laissé à la nature. Même les jardins, pourtant végétalisés, sont peu représentatifs d'une nature sauvage. C'est plutôt dans les interstices que vont se glisser les espèces sauvages. Là, pariétales, orties, sénécions et autres cymbalaires des murailles nous montrent que leurs besoins frugaux leur permettent de coloniser le peu d'espace qu'on leur laisse, amenant avec elles insectes, oiseaux, et jolies fleurs.

Pour la 20e édition du festival Vibrations Urbaines, la Ville de Pessac a convié les propriétaires à répondre à un appel à projets graffiti pour la >>>

>>> décoration de leur mur; les deux murs sélectionnés ont ainsi été peints par des artistes locaux, Rouge et Rooble.

Rouge, diplômée de l'école des Beaux-arts de Bordeaux, est sensible au dessin et à la peinture, et réalise souvent des installations et des performances dans l'espace public. L'artiste joue ici sur l'iconographie du pavé jeté, mais à la place d'une violente révolte elle évoque une riposte culturelle, et celle plus spécifique des femmes ayant depuis quelques générations maintenant accès à l'éducation. Ainsi, les problématiques soulevées par les oppositions faire-savoir et savoir-faire sont sous-jacentes.

G SISMIKAZOT, ENTRE DEUX MONDES PART 2

> VIBRATIONS URBAINES 2017

Le duo propose ici son interprétation d'une thématique autour de l'architecte Le Corbusier et de la cité Frugès.

L'homme représenté ici évoque une action, un sentiment: il est assis sur un banc comme dans un «sas de décompression», entre sa journée de travail et le moment où il va rejoindre sa famille, en train de faire le vide face à un mur blanc. Cet état méditatif était au centre des préoccupations de l'architecte et sa source d'inspiration pour ses habitations. Cette fresque de situe exactement sur la voix ferrée qui sépare Pessac en deux parties, entre deux mondes.



ROUGE



SISMIKAZOT



H NIÑAS WITH ATTITUDE, JEAN ROUBLE, L'ART SE MUR-MUR

> VIBRATIONS URBAINES 2017

Jean Rooble pratique le graffiti dès la fin des années 1990; fasciné par le clair-obscur, il exalte la lumière par un travail de la couleur et la recherche de contrastes forts. Entre illustration et réalisme, il explore dans ses oeuvres des thèmes universels et humanistes, laissant exprimer sa sensibilité et son besoin de mettre l'humain face à lui-même.

Jean Rooble nous propose ici une petite fille dans une robe de princesse trop grande pour elle, et interroge ainsi la manière dont sont éduquées les femmes et la place qui leur est destinée dans notre société actuelle.

I PARC DU CHÂTEAU DE CAZALET

MILIEU NATUREL

Les parcs urbains, refuges à oiseaux. Le parc Cazalet, ainsi que bon nombre de parcs urbains, nous offre un espace où observer un certain nombre de passereaux. Pour cela point besoin de jumelles, il suffit simplement de porter attention, en faisant abstraction des bruits de circulation, des >>>

>>> chants des oiseaux qui viennent trouver en ce parc un peu de verdure où pouvoir se nourrir ou nicher. Pouillots, rouge-gorges, merles ou encore tourterelles nous délectent alors de leurs sons mélodieux, mais toujours pour une bonne raison : montrer qu'on est le plus fort sur son territoire !

J A-MO 2018

Graffeur connu pour ses jungles urbaines arborant des animaux réalisés à partir d'une accumulation de tags, AMO a réalisé deux fresques dans le cadre du réaménagement de la forêt, inaugurées en juillet 2018.

La demande comprenait de proposer des sujets qui s'accordent avec le lieu, l'artiste a donc représenté un geai des chênes et un chevreuil, deux espèces très présentes sur le site.

MILIEU NATUREL

Le Bourgailh, frontière entre nature et métropole. La forêt du Bourgailh est le témoin d'une transition étonnante depuis l'époque où elle était une des grandes décharges de Bordeaux jusqu'à sa renaturation aujourd'hui. Véritable symbole de la reconquête d'un lieu dégradé, dans une continuité mêlant aménagement urbanistique et retour spontané de la végétation, on peut croiser au hasard des balades, oiseaux, mammifères et amphibiens qui ont recolonisé cet espace singulier.

Le site offre une grande promenade de plus de deux km au cours de laquelle on observe tour à tour résineux, arbustes, feuillus, et différentes scènes paysagères telles que le jardin des graminés ou les ronds des sorcières.

I LE TRONC CREUX > REFUGE PÉRIURBAIN 2013

Yvan Detraz a imaginé un refuge en forme de tronc d'arbre en jouant sur les symboliques, Zébra3 l'a réalisé.

«Les troncs et les arbres creux sont des refuges naturels pour de nombreux animaux, à la fois nids, abris contre le froid ou cachettes pour échapper aux prédateurs», mais ils peuvent être également des symboles de vie ou de mort, servant tour à tour «d'habitats pour les ermites, ou de lieux de sabbat pour les sorcières». Cette œuvre architecturale évoque également l'ancienne fonction du site, auparavant une décharge; les écorces qui la recouvrent prennent ainsi la forme de crampons rappelant eux-mêmes les roues des compacteuses, ces engins utilisés pour broyer et tasser les détritux.

Le projet des Refuges périurbains est une initiative du Bruit du frigo, menée en collaboration avec Zébra3. Il est accompagné et financé par Bordeaux Métropole, avec la participation des communes hôtes. Information: lesrefuges.bordeaux-metropole.fr.

